

# ELYNDÔR, L'ÎLE QUI FIT TOMBER LES HOMMES MALADES

*Légende antique d'Afrique, racontée par les anciens*

---

## OUVERTURE — PAROLE DE L'ANCIEN

**Ancien (voix grave, lente)**

Approchez, enfants du feu.  
Asseyez-vous.  
Cette histoire ne se raconte pas debout,  
car elle parle de la Terre  
le jour où elle répondit à l'oubli des hommes.

Avant les royaumes,  
avant les frontières,  
avant que l'homme ne coupe la terre sans lui parler,  
existait une île sacrée.

Son nom était **Elyndôr**.

---

## I. LA NAISSANCE DE L'ÎLE-SERMENT

**Narrateur**

Quand le monde était encore jeune,  
la Terre-Mère, que les anciens nommaient **Ma-Ngoma**,  
vit que les hommes grandissaient vite,  
mais oubliaient plus vite encore.

---

**Ma-Ngoma (voix profonde)**

— Les hommes apprendront à prendre,  
mais oublieront de rendre.  
Ils construiront sans écouter.  
Ils jetteront sans regarder.  
Il faut un gardien.

---

**Narrateur**

Ma-Ngoma frappa alors l'océan de son bâton sacré,  
et des eaux surgit une île.

---

**Ma-Ngoma**

— Elyndôr,  
tu porteras ce que les hommes rejettent :  
les fumées de leurs villes,  
les eaux qu'ils auront salies,  
les restes de leur avidité.

Si leur charge devient trop lourde,  
tu leur parleras par la maladie,

car l'homme écoute son corps  
quand il refuse d'écouter la Terre.

---

**Elyndôr (calme, profonde)**

— Et s'ils me haïssent ?

**Ma-Ngoma**

— Alors ils comprendront  
qu'ils se haïssent eux-mêmes.

---

## II. LE TEMPS DE L'ÉQUILIBRE

**Narrateur**

Longtemps, les hommes respectèrent la Loi Ancienne.

Avant de pêcher, ils demandaient.

Avant de couper, ils remerciaient.

Avant de jeter, ils réfléchissaient.

Elyndôr restait silencieuse.

Car une terre respectée  
n'a pas besoin de parler.

---

## III. LE TEMPS DE L'OUBLI

**Ancien**

Puis vint le temps du bruit.

Le temps de la vitesse.

Le temps où l'homme se crut plus grand que la Terre.

---

**Narrateur**

Les fleuves devinrent des dépotoirs.

Les forêts, des marchés.

L'océan, un endroit où l'on cache ce que l'on ne veut plus voir.

Elyndôr absorba.

Encore.

Toujours.

---

**Elyndôr (fatiguée)**

— Ma-Ngoma...

mes racines brûlent

de ce que les hommes refusent de porter.

**Ma-Ngoma**

— Tiens encore.

Ils doivent comprendre

par eux-mêmes.

---

## IV. L'ARRIVÉE DES DEUX VOYAGEURS

### Narrateur

Un jour, une pirogue aborda les rives d'Elyndôr.

À son bord :

**Arel**, fils du vent,  
et **Naëra**, fille de l'eau.

---

### **Arel (émerveillé)**

— Cette île est belle.

Pourquoi dit-on qu'elle rend malade ?

### **Naëra (inquiète)**

— Parce que certaines beautés  
ne supportent plus le poids des hommes.

---

## V. LA MALADIE SACRÉE

### Narrateur

À peine leurs pieds touchèrent-ils la terre  
que leurs forces commencèrent à faiblir.

---

### **Arel (chancelant)**

— Mon souffle est lourd...  
comme si l'air me repoussait.

### **Naëra (lucide)**

— Ce n'est pas l'air.  
C'est ce que nous portons en nous.

---

### **Voix d'Elyndôr (grave, résonnante)**

— Vous portez trop.

---

### **Arel (effrayé)**

— Tu nous empoisonnes !

### **Elyndôr**

— Non.

Je fais tomber  
ce que vous avez accumulé sans le voir.

---

### Narrateur

Elyndôr ne donnait aucun poison.

Elle retirait les protections.

Les corps humains, chargés de fumées et de déchets invisibles,  
ne supportaient plus la pureté.

---

## **VI. LES PLAIES DE L'ÎLE**

### **Narrateur**

Elyndôr leur montra ce qu'elle portait pour le monde :

- une forêt tordue par les métaux
  - une rivière claire mais dangereuse
  - une terre lourde de ce que les hommes appellent progrès
- 

### **Naëra (en larmes)**

— Tu souffres à notre place...

### **Elyndôr**

— Oui.

Comme une mère  
qui avale la douleur de ses enfants  
pour qu'ils continuent à marcher.

---

## **VII. LA LOI ANCIENNE**

### **Elyndôr**

— Écoutez, enfants des hommes.

Voici la loi que vous avez oubliée :

1. Ce que la Terre ne peut digérer,  
l'homme ne doit pas produire.
  2. Ce qui est pris sans gratitude  
revient sous forme de malheur.
  3. Quand la Terre tombe malade,  
l'homme tombe avec elle.
- 

## **VIII. LE SERMENT**

### **Arel (à genoux)**

— Nous changerons nos façons de vivre.

### **Naëra**

— Nous apprendrons aux autres  
à écouter avant de prendre.

### **Elyndôr**

— Et si les hommes oublient encore...

### **Naëra**

— Alors qu'ils se souviennent  
— Alors je parlerai plus fort.  
Car la Terre préfère faire peur  
que disparaître.

---

## **CLÔTURE — PAROLE DE L'ANCIEN**

### **Ancien**

Voilà pourquoi, enfants du feu,  
certains lieux rendent malades  
ceux qui ne respectent pas la Terre.

Ce ne sont pas des malédictions.  
Ce sont des rappels.

Souvenez-vous :  
**la TerrEne punit pas.**  
**Elle répond.**